

Les Promesses et les Actes du Parti Libéral

L'ŒUVRE DES CONSERVATEURS!

De 1878 à 1896 les conservateurs ont dépensé 142 millions de piastres pour travaux publics dans la Puissance

De 1878 à 1896, la dette n'a augmenté que de 118 millions : 24 millions ont donc été payés à même les surplus,

Le parti conservateur a inauguré ou continué toutes les grandes entreprises avec une dépense de 40 millions

Il faut cinquante millions aux libéraux pour administrer les mêmes départements

Les conservateurs veulent une préférence commerciale de l'Angleterre

Le gouvernement Laurier combat cette politique nationale en refusant cette préférence

LA DEPENSE AUGMENTEE DE DIX MILLIONS

PAR CEUX QUI DEVAIENT LA REDUIRE DE QUATRE MILLIONS !!

Leurs promesses et leurs paroles d'honneur. En écoutant le récit de leurs turpitudes, ces honorables membres ont encore l'indécence de rire. Pourquoi ce cynisme? C'est qu'ils s'imaginent qu'il n'est plus nécessaire de s'occuper d'un homme public, d'être fidèle à ses promesses. C'est qu'ils s'imaginent que le peuple est trop peu soucieux lui-même de l'honneur et de la vérité pour qu'il pense à les blâmer et les couvrir de honte pour cette violation de leurs promesses.

La moyenne de 1892 à 1896 a été de \$37,349,335. Qu'arrive-t-il après 1896? De 1897 à 1899, les dépenses sont les suivantes:

1897.....	\$38,849,759
1898.....	38,832,532
1899.....	41,003,502

Les dépenses étaient alors de \$30,833,727. En 1899, elles sont :
Dépenses imputables au revenu..... \$1,542,633
Dépenses totales..... \$10,089,108

(Spéciale au "Journal")

Ottawa, 27 mars.

M. Foster doit être fier du succès qu'il a remporté aujourd'hui dans sa critique de l'exposé budgétaire de M. Fielding.

Il avait pour l'écouter une chambre compacte, des galeries bondées, et pour l'applaudir, un parti enthousiaste qui suivait sa démonstration avec un intérêt passionné.

L'opposition attendait un grand effort de l'ex-ministre des finances et en même temps elle paraissait certaine de n'être point déçue, car elle a souligné ses premières paroles d'aplanissements qui ne se démentent ordinairement qu'après la tâche finie et lorsqu'elle a été bien faite.

Après un accès d'enthousiasme aussi prononcé on se demandait naturellement comment la gauche pourrait traduire son appréciation de l'exposé. L'homme qui se représentait son siège, mais mesure que M. Foster développait ses arguments, notant coup sur coup au parti ministériel et provoquant chaque fois de nouveaux applaudissements, il devenait plus en plus certain que la scène devait se terminer par une évocation. L'évocation a été grande et enthousiaste.

L'ex-ministre des finances l'avait bien méritée.

De l'aveu de tous, on n'a jamais entendu de critique plus juste, plus raisonnable et en même temps plus écorçante de l'administration financière d'un gouvernement.

L'heure à laquelle M. Foster a terminé, ne me permet pas de vous analyser son discours ce soir; qu'il me suffise de vous dire que la politique des deux partis s'y trouve comparée, pesée et exposée de main de maître.

Vous savez comment M. Foster manie le sarcasme.

Un exemple si vous me permettez. Récapitulant ses chiffres, il s'écrie s'adressant aux ministres: Je vous défie de prouver que mes citations ne sont pas exactes. Puis, il s'arrête... Une seconde, deux secondes de silence, et M. Patterson risque cette remarque: Je ne me pas vos chiffres, mais je les commente différemment.

—Et comment pouvez-vous les commenter différemment si vous voulez les commenter honnêtement, riposte M. Foster au milieu d'un tonnerre d'applaudissements.

Leur et de l'industrie, questions absolument brûlantes, pourtant. Tout ce qui en dit cours consiste, c'est en un replatage de chiffres et de statistiques semées à la volée pour capter l'esprit du public qui n'a pas accès aux faits exacts et ne peut pas discerner la portée. Dans tout le discours on entend sonner ce refrain: "Ils vous ont menti, ils vous ont menti, ils vous ont menti".

On s'est glorifié bruyamment de ce qu'on a appelé des dépenses générales et de l'augmentation des revenus, mais on a prudemment omis le déplorable contraste entre les programmes et les déclarations de ces messieurs, suivant qu'ils sont au pouvoir ou dans l'opposition. J'aurais aussi désiré plus de détails dans certains cas; nous n'avons pas pu reconnaître l'origine des statistiques de rapatriement des États-Unis ni savoir si c'était simplement le chiffre de personnes ayant passé la frontière ou réellement installées sur des terres. Il a parlé des valeurs canadiennes et a annoncé la bonne nouvelle qu'elles allaient être mises au même pied que les valeurs britanniques en matière de placement.

Mais il n'a pas pris le temps de soumettre à cette Chambre les informations que selon moi, il aurait dû lui donner, au sujet des conditions auxquelles ces valeurs doivent être cotées.

Il nous a soumis, sous très importante proposition concernant l'admission en franchise sur notre marché des produits d'une lie importante du groupe des Indes Occidentales, et à ce sujet encore il n'a pas eu le temps, et il ne s'est pas donné le trouble de donner à cette Chambre l'ombre d'une information, sur les conditions de l'introduction de ces produits sur notre marché et jusqu'à quel point ce nouveau commerce peut affecter le commerce de ce pays.

Il a promis de donner un bonus à la culture de la betterave et à la fabrication du sucre de betterave sous forme d'une remise des droits qui affectent les machines nécessaires à l'exportation de cette industrie, mais il n'a donné aucune information à cette Chambre, sur les chances que peut avoir cette nouvelle industrie dans notre pays.

Ainsi de suite, il ne donna pas même les estimées concernant les dépenses de l'année courante, se contentant de nous dire que son revenu dépasserait les \$50,000,000.

Pourquoi? Probablement parce qu'il ne tient pas à dire à la Chambre et surtout au pays qu'il est devant son revenu à \$50,000,000, il est obligé d'avouer qu'il a dû augmenter de \$4,000,000, les taxes sur le peuple de ce pays.

Maintenant messieurs je prendrai "sermum" quelques-uns des principaux points soulevés par mon honorable ami, et d'abord, les dépenses du pays.

LES PROMESSES DES LIBERAUX
Le Ministre des Finances n'a eu aucun égard pour son voisin (sir Richard Cartwright), ni des sentiments retenus par le Ministre du Commerce, lorsqu'il dénonçait les extravagances des conservateurs, spécialement de 1893 à 1896, ni du programme de la célèbre convention libérale de 1893. Je vais essayer de suppléer à cette lacune dans le discours du ministre des Finances.

Le Ministre des Finances a déclaré qu'il y avait, cette année, un excédent de \$3,000,000 sur les revenus de la douane et de l'exercice, comparés aux revenus de l'an dernier, ce qui veut dire dans le langage employé autrefois par les libéraux, que vous faites peser sur le peuple saigné à blanc, "crasé" sous le poids des dépenses extravagantes, une "taxe" de \$1.00 par tête en plus de ce que vous lui avez arraché l'année dernière.

En 1897 de \$39,092,000
En 1898 de 3,193,518
En 1899 de 9,400,872

Et, d'après l'évaluation du Ministre des finances pour 1900, la dépense libérale va excéder, pour cette année, la dépense conservatrice de \$10,098,255.

Je mets le parti ministériel au défi de contredire ces chiffres.

DEPENSE PAR TETE
De 1892 à 1896, la dépense totale était de \$42,141,764, avec une population de 5,011,000 âmes, soit \$8.41 par tête.

En 1897, la population était de 5,125,456, la dépense de \$41,702,383, soit \$8.14 par tête.

Voici maintenant un tableau comparatif illustratif de la dépense par tête.

1892.....	\$8.14
1893.....	8.14
1894.....	8.14
1895.....	8.14
1896.....	8.14
1897.....	8.14
1898.....	8.14
1899.....	8.14

UNE AUGMENTATION DE DIX MILLIONS
Comparons maintenant :
En 1893, M. Laurier parlait de réduire de \$3,000,000 les dépenses du pays.

Les dépenses étaient alors de \$30,833,727. En 1899, elles sont :
Dépenses imputables au revenu..... \$1,542,633
Dépenses totales..... \$10,089,108

Et, cependant, ils nous disent qu'ils ont rempli leurs promesses. Après avoir renversé un gouvernement qu'ils accusaient d'être si extravagant, ils ont montré leur grand amour de l'économie en dépensant \$10,089,108 de plus que nous ne dépensions en 1892.

Et ce n'est pas tout, les estimations que le Ministre des Finances nous a fournies pour l'année courante sont comme suit :
\$43,175,000 de dépenses imputables au revenu, et \$3,877,000 imputables au capital, ou une dépense totale de \$47,052,000 contre une dépense totale de \$41,702,383 en 1899. \$539,000,000 de reventualtotal de l'année courante nous seront fournis au moyen des taxes.

On nous annonce que le revenu s'élèvera à \$51,000,000, c'est-à-dire à \$4,000,000 de plus que durant l'année dernière, et la dépense de l'année courante dépassera de \$1,500,000 ce, le de l'année précédente.

L'AUGMENTATION DE LA DETTE
Ces comparaisons étant faites, revenons à la déclaration du ministre des finances, relativement à l'augmentation de la dette et

deux millions pour les libéraux, soit \$5,000,000 de plus. En somme les libéraux ont perdu deux millions en trois ans \$18,200,000 de plus que les conservateurs. S'ils avaient suivi notre exemple et fait honorer le peuple, au lieu de l'exposer il n'y aurait eu ni de surplus.

On parle de plus. Il y en a eu vingt depuis la confédération. Sur ce chiffre le libéral en ont tenu à leur actif, sur deux déficits les libéraux en ont cinq et les conservateurs sept, et même sur ce sept, un provient de la rébellion du Nord-Ouest, et l'autre de l'élévation des droits sur les sucres.

Je suis prêt à admettre une réduction quand elle soulage le peuple, mais quel soulagement les libéraux ont-ils apporté? Ils ont augmenté les taxes sur les boissons, sur le tabac, sur le sucre, sous prétexte de donner une préférence aux Antilles. Cette préférence n'a eu aucun effet parce que les États-Unis établissent à l'égard des producteurs de sucre des Antilles, un acte de compensation qui valait mieux pour eux que la préférence que nous leur accordions. Et pourtant, il nous a fallu porter \$200,000 à \$500,000 sous ce faux prétexte de préférence.

De 1891 à 1895 le parti conservateur a réduit plusieurs fois le tarif sur le sucre, sur les machines sur le verre. En 1894, nous avons fait une révision complète qui amenait des réductions bien plus considérables que celles qui se sont faites depuis 1897 jusqu'à présent.

LA DEPENSE DES DEPARTEMENTS AUGMENTEE
Maintenant, pour répondre aux accusations d'extravagance qui nous ont été lancées, prenons département par département les différents services et comparons l'année 1895-96, la dernière dont nous ayons eu le contrôle complet avec l'année 1898-99, la dernière où les libéraux ont eu le contrôle d'un seul département qui n'avait subi aucune augmentation. La taxation totale n'a fait aussi qu'augmenter comme l'indiquent les comptes publics.

En 1894-95 la taxe était de \$25,146,193 et le revenu total de \$33,973,129. C'est-à-dire que les taxes qui étaient de \$31,500,000 en 1894-95, étaient réduites à \$25,000,000 en 1898-99, soit une réduction de \$6,000,000 opérée par les révisions successives du tarif par les gouvernements conservateurs pendant cette période. Il résulte de la comparaison que nous avons faite que les libéraux ont fait une augmentation de \$6,000,000 de plus que les conservateurs pendant cette période. Il résulte de la comparaison que nous avons faite que les libéraux ont fait une augmentation de \$6,000,000 de plus que les conservateurs pendant cette période.

LES CONSERVATEURS REDUISSENT LES TAXES; LES LIBERAUX LES AUGMENTENT
Les taxes prélevées en 1899 ont été plus élevées. Elles étaient de \$5.01 par tête. De 1892 à 1896, la moyenne a été de \$5.35 par tête. En 1895 elles ont été de \$5.35 par tête, en 1896 de \$5.35, en 1897, mais en 1898-99, alors que les libéraux avaient le contrôle absolu des affaires, les taxes s'élevèrent de suite à \$4.22 et à \$4.84 par tête en 1899. C'est-à-dire que de 1896 à 1899 les conservateurs ont réduit les taxes de \$1.19 par tête et que les libéraux de 1897 à 1899 les ont augmentées de \$1.16 par tête.

Maintenant un mot du tarif sous les deux régimes.
Je cite des tableaux de la Navigation et du Commerce, et voici, d'après ces tableaux, les droits imposés sur les articles importés pour la consommation. Le taux le plus élevé du tarif a été de 21.05 p. c. en 1889. En 1890 il était de 21.31, en 1891 de 20.06, en 1892 de 17.56, en 1893 de 17.13, en 1895 de 16.89.

Ainsi, de 1889 à 1895, le pourcentage du taux de la taxe a tombé de 21.05 à 16.89. Maintenant en 1896 le taux a monté, parce qu'une partie des droits sur le sucre ont été remis, ce qui fait que cette année-là, le taux a été de 18.28. En 1897, lorsque les libéraux obtinrent le contrôle des affaires, le taux de la taxe était de \$17.87, en 1898 les chiffres préparés par le gouvernement lui-même. Que signifient-ils?

Si nous comparons 1889 avec 1895, il y a une réduction de \$4.16 sur le cent de la taxe de la taxe sous le régime conservateur. Si vous prenez les importations de 1895 qui sont d'une valeur de \$105,252,000, vous trouvez que \$4.66 pour cent de ce montant égale \$4,890,000; c'est-à-dire que, de 1889 à 1895, la réduction a été de 4.66 pour cent, et le montant actuel du volume de taxe enlevé sur cette base est de \$5,900,000. Maintenant, prenons les chiffres pour 1894. Le taux du tarif a été cette année-là de 18.28 en 1899 il a été de 16.70. La différence entre les deux périodes est de 1.58. Les importations totales pour 1899, furent de \$194,051,593. En appliquant le tarif de 1896 à ces importations vous prendriez \$2,435,000 de plus que par le tarif actuel. C'est-à-dire que d'après leurs propres

(Suite sur la même page)



L'HON. G. E. FOSTER

VOIR LES DEPECES DE LA GUERRE EN CINQUIEME PAGE

COMMERCÉ ET FINANCE

LE PACIFIQUE A LONDRES ET SUR LE MARCHÉ LOCAL

UNE HAUSSE ASSEZ SENSIBLE

New-York est actif, ferme et en hausse. La plupart des valeurs avancent de quelques points et clôturent soutenu.

LA FARINE ET LES GRAINS SONT FERMES

Mardi 27 mars 1900.

Le ton du marché continue à être ferme et fort bien que l'activité, en général, soit à peu près nulle pour toutes les valeurs. Aujourd'hui, il faut cependant excepter le Pacifique qui a été très animé et en hausse sous l'influence de l'attente d'un décret de Londres...

BOURSE DE NEW-YORK

Table with columns: Valeurs, Marché, and various stock prices for New York.

BOURSE DE MONTREAL

Table with columns: Valeurs, Marché, and various stock prices for Montreal.

Table with columns: Valeurs, Marché, and various stock prices for Montreal.

Table with columns: Valeurs, Marché, and various stock prices for Montreal.

Table with columns: Valeurs, Marché, and various stock prices for Montreal.

Table with columns: Valeurs, Marché, and various stock prices for Montreal.

Table with columns: Valeurs, Marché, and various stock prices for Montreal.

Table with columns: Valeurs, Marché, and various stock prices for Montreal.

Table with columns: Valeurs, Marché, and various stock prices for Montreal.

Table with columns: Valeurs, Marché, and various stock prices for Montreal.

Table with columns: Valeurs, Marché, and various stock prices for Montreal.

Table with columns: Valeurs, Marché, and various stock prices for Montreal.

Table with columns: Valeurs, Marché, and various stock prices for Montreal.

Table with columns: Valeurs, Marché, and various stock prices for Montreal.

PAR BENNING & BARBALOU. VENTE AU COMMERCE. Nouveautés, Etc. BÉNIGNÉ & BARBALOU, Encanteurs.

PAR MARCOTTE FRÈRES. VENTES PAR ENCAN POUR LE COMMERCE. Nouveautés. \$20,000.00.

Propriétés à Vendre. DANS TOUTES LES LOCALITÉS. PLACEMENTS DE 10, 11 ET 12 0/0.

"The City Ice Co." Ltée. 26, CARRE VICTORIA. Glace Pure. Service prompt et satisfaisant.

La Cie d'Assurance Victoria-Montreal. 183, RUE ST-JACQUES. A. McAVAN WATT, AGENT SPECIAL.

U. PAUZE & FILS, ENTREPRENEURS. Manufacture de portes et chassis. 103 RUE ST-URBAIN.

Atelier de Marbro et Grain. J. BRUNET. Monumentaire et Importateur de Manufactures, etc.

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTREAL. Cour de Circuit No 4286-G. A. Marc, demandeur, vs. A. F. Pilon, défendeur.

GRAINS ET FARINE

Le marché est généralement soutenu, mais peu actif. Le blé du Manitoba cote 66 1/4 à 66 1/2, Fort William.

MARCHE DE TORONTO

Blé plus ferme. Blé roux et blé blanc cotés 66, ouest - blé du printemps soutenu à 65 1/2 est, blé du Manitoba, No 1.

A TORONTO

Table with columns: Valeurs, Marché, and various stock prices for Toronto.

MARCHES AMERICAINS

Farine arrivages, 29,000 barils; export, 21,000; ventes, 7,700 quatuorces.

A ROSSLAND

Table with columns: Valeurs, Marché, and various stock prices for Rossland.

LA MINE PAYNE

M. Hand, le gérant de la mine Payne, en conférence avec les directeurs de la compagnie.

MARCHE DE CHICAGO

Table with columns: Valeurs, Marché, and various stock prices for Chicago.

MARCHES EUROPEENS

Le blé a ouvert en baisse de 1/8, et le maïs, sans changement. Blé roux d'hiver No 2, 16 7/8 francs les 100 kilos.

BESTIAUX

Un cablergramme reçu de Londres samedi annonce qu'il y a une probabilité que les importations de bestiaux de l'Amérique du Sud en Angleterre seront prohibées.

PROVISIONS

Les cochons de l'abattoir sont en bonne demande à 27 7/8 et 28 0/0.

PRODUITS DE LA FERME

Les œufs se maintiennent fermes à la hausse d'hier. On s'attend toutefois à ce que les prix actuels soient promptement modifiés.

BEURRE ET FROMAGE

Le marché au beurre est tranquille en ce moment. La hausse continue des prix est la cause de manque d'animation.

SIROP D'ÉRABLE

On attend du sirop et du sucre nouveaux la semaine prochaine. Les marchands s'attendent à de bonnes affaires de ce côté-là cette année.

FOIN

La demande locale pour le foin est assez bonne. On a coté aujourd'hui comme suit: No 1, 59 à 10 la tonne.

NOUVELLES MARITIMES

Le rapport de la cour d'enquête, qui a été rendu à Manille, au sujet de la perte du croiseur Charleston, a été publié hier.

